

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 JUILLET 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## LA BETISE HUMAINE

Elle ne date pas d'hier; il semble bien qu'elle est la même aujourd'hui qu'elle était il y a plus de cent ans. Témoins cette lettre qu'écrivait à Napoléon Bonaparte le célèbre Volney alors que Bonaparte était Général des armées françaises:

"L'un de ces résultats qui me frappe d'avantage est d'une part, la complication des lois qui régissent le corps humain, la variété des connaissances qu'exige le bon gouvernement de cette machine et, de l'autre, la présomption facile et hardie avec laquelle chacun entreprend de gouverner celle des autres: de manière qu'il en est de la machine comme de la politique où, par cela que la science est plus vaste, plus profonde, chacun se mêle de faire des systèmes et de donner son avis. En effet, soyez malade il n'est pas d'ami, de connaissances, même de garde-malade, qui ne se donne des airs de prescrire des remèdes, et l'orgueil déploie à ses ressorts secrets. Le conseiller fait preuve d'affection, d'intérêt; le patient est caressé dans son amour-propre et sa faiblesse de corps et d'esprit lui fait désirer de saisir toute consolation, tout appui

Il en résulte pour moi que vous conservez sur votre santé des soucis prématurés à certains égards; que vous admettez des alarmes qui, pour être fondées sur l'attachement, n'en méritent pas plus de crédit que vous ne leur en accorderiez sur des sujets militaires.

On le voit, le grand Napoléon lui-même avait la faiblesse de prêter l'oreille à des opinions de gens ignorants de la médecine quand il s'agissait de sa santé. Cette manie de prescrire pourrait se pardonner chez des gens sans éducation, mais quand on voit des personnes instruites exploiter ainsi l'ignorance des autres, profiter de leur position sociale pour faire une réclame échantonnée, cela devient révoltant. La soif de l'or a-t-elle donc fini par gagner tous les cœurs?

O bêtise humaine, que tu es donc facile à exploiter, et que tu fais donc l'affaire de ceux chez qui l'appât du gain semble avoir étouffé les plus nobles sentiments.

## NOTRE SYSTEME D'EDUCATION

Il est inutile de dire que l'éducation est l'aplan grande préoccupation de tous les peuples qui ne veulent pas disparaître, de tous les peuples civilisés; chacun en est convaincu. Trop longtemps, hélas! on a cru dans cette province, que pour tenir les mancherons d'une charrie, semer le grain à la volée, couper à la faucille et même abattre un arbre, il n'était pas nécessaire de savoir lire, écrire et compter.

Heureusement cette idée, qui a été la cause de notre lenteur vers le progrès intellectuel a vécu.

Avant notre départ du collège, nos professeurs nous disaient: "ne laissez pas se rouiller pendant les vacances la plume que vous avez exercée au collège par un travail constant." Je me rends donc à leur désir en étudiant notre système d'enseignement. Est-ce que le système que nous avons actuellement répond à notre mentalité, à nos besoins et à nos aspirations? En m'appuyant sur un article du rédacteur du "Madawaska", M. J.-G. Boucher je répond, non; en effet l'école sans Dieu fait oublier aux citoyens leurs devoirs de catholiques et le respect de l'autorité civile.

Pourquoi, comme dans la province de Québec, ne voyons-nous pas le crucifix aux murs de nos petites écoles et pourquoi sommes-nous obligés d'enseigner le catéchisme aux enfants en dehors des heures de classe, tandis que dans la province voisine l'instruction religieuse est au premier rang et le fondement solide sur lequel repose toute science?

Personne n'ignore que tout cela n'est que la fâcheuse conséquence d'une injustice commise contre nous il y a plus d'un demi siècle; chacun sait que la minorité catholique et française du Nouveau-Brunswick a réclamé son droit de conserver Dieu dans les écoles, et de montrer aux enfants la langue des aïeux qui furent les malheureux déportés de 1755. On sait que le gouvernement fédéral établi en 1867 avait pour but de rendre justice aux minorités de chaque province, si le gouvernement provincial lésait quelqu'un de ses droits; nous avons cependant vu M. George Etienne Cartier se désintéresser de la question des écoles du Nouveau-Brunswick; dans les provinces où la majorité était anglaise comme dans la nôtre, les droits de la minorité catholique et française furent sacrifiés, tandis que dans celle où la majorité était française on accordait avec beaucoup de largesse les privilèges des minorités et on avait grand soin de respecter leurs droits. Nous pouvons sans doute jeter la faute sur l'administration de M. Cartier et sur ceux qui donnaient pour prétexte que les écoles au Nouveau-Brunswick n'existaient pas d'après une loi d'avant 1871. Aujourd'hui que les têtes dirigeantes de la province sont des nôtres n'avons-nous pas raison de croire que notre système d'enseignement s'améliorera dans l'avenir.

La jeunesse, c'est l'avenir. Se désintéresser de son éducation serait commettre une grave erreur. Quiconque s'en désintéresse, dit Mgr. Gibier, fait fausse route et n'aboutit à rien. Quand à ceux qui ont la prétention de former la jeunesse en dehors de toute discipline religieuse, ce sont des insensés qui veulent des effets sans cause et du pain sans farine. Il n'y a que ceux qui s'inclinent pour être fiers; il n'y a que ceux qui prient pour être forts. Il n'y a pour ne pas craindre les hommes que ceux qui proclament les droits de Dieu. Les grands cœurs ne sont jamais hèreux; il leur manque le bonheur des autres. L'heure est venue de reprendre contact avec les hauts enseignements de notre tradition historique. Gardons bien intégrité cette tradition, nous souvenant qu'un peuple ne diminue pas impunément la beauté de son passé. Luttons pour garder notre belle langue française, et pour conserver notre foi; mais n'oublions pas qu'en luttant pour la langue nous luttons pour la foi, car la langue française est le véhicule du christianisme.

L'heure actuelle est apparemment calme, elle n'en est pas moins dangereuse. Prêtez l'oreille au vent qui passe, aujourd'hui comme autrefois, il veut détruire, faire disparaître les vestiges du système français. Espérons que nous aurons plus de français dans nos éco-

## LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR NOUS A VISITES

### RAPPORT DES COMMISSAIRES

Dans la paroisse de Madawaska pour l'année finissant le 30 juin 1924, M. Calixte Savoie fut principal de l'école pendant l'année scolaire qui vient de se terminer. Il fut assisté par 23 institutrices comprenant cinq Soeurs. A l'ouverture des classes, le 4 septembre, les commissaires durent ouvrir trois nouveaux départements et engager trois autres institutrices, acheter un ameublement, des cartes géographiques, des tableaux, etc., 2 de ces départements furent ouverts dans l'école, le troisième au couvent. Les estimés n'avaient pas prévu l'ouverture de ces trois classes.

En janvier dernier Mlle Martine Hall résigna et Mlle Délia Morneau fut engagée pour la remplacer. A la fin du terme, Mlles Edna Leblanc, Lilian St-Pierre et Thérèse Ruest donnèrent leur démission. Elles seront remplacées par Mlles Edna Nadeau, Albina Lang et Jeanne Pelletier. Mlles Régina Martin et Annie Young ont été transférées au cours vocationnelle. Elles seront remplacées par Mlles Marguerite Michaud et Berthe Goulette, lesquelles ont un diplôme d'enseignement supérieur.

Dans le département vocationnelle Mlles Betty Parker et Gretha Hayes ont résignées par rapport à l'insuffisance de salaire. Mlle Hayes sera remplacée par Mlle H. McCain. Aucune institutrice n'a encore été engagée pour remplacer Mlle Parker.

L'assiduité en classe, pendant la dernière année, a été très bonne étant d'une moyenne de 84%, ce qui est 20% de plus que la meilleure assiduité pendant le cours des années dernières. Il peut cependant y avoir encore amélioration et le pourcentage d'assiduité devrait être porté à 90%.

Les départements vocationnelles ont très bien réussi. Nous pouvons même dire qu'ils ont dépassé les espérances. Une application pour un subsidie de \$9,500 a été faite auprès de la Commission Vocationnelle du gouvernement. Le directeur M. Peacock semble favoriser à cette demande.

En février nous avons eu des cours de soudage et d'électricité, donnés par le gouvernement. Ces cours ont été très bien suivis et devront être fructueux. Nous avons actuellement les cours d'éti que se donnent aux dames et demoiselles qui désirent suivre des cours de couture et d'enseignement ménager. Ces cours sont donnés par le gouvernement et ne coûtent rien au district.

En février dernier, une assemblée spéciale fut convoquée pour voir à trouver un local pour les élèves des classes inférieures qui étaient en trop grand nombre pour les classes d'alors. Une résolution fut passée autorisant les commissaires à louer des appartements au couvent et à les réparer de manière satisfaisante. Aussi ces travaux sont actuellement en cours et coûteront aux environs de \$7,000.

Suite à la page 5

### RENSEIGNEMENT

Pour enlever tout doute au confrère l'Edmundston Observer sur l'auteur de l'article paru en premier Edmundston la semaine dernière qu'il sache que cet article est du rédacteur lui-même. Qu'il sache également que nous sommes encore à attendre la rétraction du rédacteur de l'Observer ou de celui qui a commis l'erreur en disant qu'il y eut plus de 200 cas de scarlatine en ville depuis quelques semaines. Ce qui est faux.

les, que l'instruction religieuse reprendra sa place et qu'on y verra bientôt le crucifix.

Lundi soir, dans la salle de Réception de l'Ecole Publique, avait lieu la réception officielle du Lieutenant-Gouverneur Todd et Mme Todd, par les citoyens de la ville d'Edmundston. C'était la première fois depuis 25 ans que la ville avait l'honneur de recevoir la visite de ce distingué personnage.

Malgré que cette visite avait été peu annoncée, une foule assez nombreuse s'était rendue pour saluer le représentant de Sa Majesté le Roi au N-Brunswick. Deux adresses, l'une en français et l'autre en anglais, furent lues à Leura Honneur par le Dr P.H. Laporte et Mre A. Lawson. Le Lieutenant-Gouverneur répondit en termes chaleureux. Il parla assez longuement de l'importance du développement des chutes du Grand Sauff, pour le progrès des comtés du nord et surtout du Madawaska.

### ASSEMBLEE DES CONTRIBUABLES

L'Assemblée annuelle des contribuables du district d'école No. 1, dans la paroisse d'Edmundston a été tenue le 14 courant dans la salle de Réception de l'Ecole publique à 7.30 heures du soir, après un avis tel requis par la loi.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par le secrétaire L.-R. Bélanger. Il a été proposé par J.-B. Michaud et T.-D. Hébert que le Dr P.-H. Laporte préside l'assemblée. Le secrétaire lit alors le rapport des commissaires qui est accepté sur proposition de M. A.-J. Dionne secondé par le Dr A.-M. Sormany. Le président lit ensuite le rapport de l'auditeur pour les opérations de l'année écoulée. Sur proposition du Dr A.-M. Sormany secondé par M. D.-M. Martin, ce rapport est accepté. Vint l'élection d'un nouveau commissaire devant remplacer M. J.-B. Michaud sortant de charge. Il fut proposé par M. Denis Martin que M. J.-B. Michaud soit réélu pour un autre terme. M. J.-G. Boucher secondé par le Dr Sormany propose que les nominations soient closes. M. J.-B. Michaud est alors réélu commissaire pour trois ans, et prête immédiatement le serment d'office.

Une petite discussion s'éleva ensuite sur question de budget à voter pour l'administration de l'année prochaine. Il fut proposé par le Dr A.-M. Sormany, secondé par M. D.-M. Martin que la somme de cinquante mille piastres soit prélevée sur le district pour cette administration.

M. C.-N. Bégin discute ensuite la question des assurances sur les propriétés de la commission. Il s'enquiert du montant d'assurances et de la date que ces assurances ont été prises. Il déplore le fait qu'une assurance de trois ans n'ait pu avoir été prise avant le mois de juin dernier. Le secrétaire explique qu'il fut impossible d'obtenir un permis de l'inspecteur en électricité de la ville avant le mois de mai dernier et qu' aussitôt ensuite, les commissaires se sont occupés d'avoir une assurance de trois ans.

M. Bégin demande ensuite s'il est juste qu'un seul agent d'assurances émettent toutes les polices d'assurances de la commission. Il demande également si en loi un officier de sa position peut profiter de sa position pour s'attirer des affaires. Une assez forte discussion s'engage sur ce sujet. M. Michaud explique que cette condition existe dans la plupart des commissions scolaires et qu'un commissaire est nommé agent d'assurance. Il explique également que ces assurances (suite à la page 6)

Dacier.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

### Billet du Jeudi

#### A La Porte Du Ciel

C'est en l'année 1934 après J.-C. La mort, à qui même les plus intelligents ne savent se ravir - vient de faire disparaître le Révérend X... pasteur d'une secte religieuse à Edmundville.

Le Révérend X... comme tout le commun des mortels, dut s'arrêter à la porte du ciel, pour subir le questionnaire de Saint-Pierre. Le digne pasteur essaya bien de faire briller aux yeux du Saint Gardien sa carte d'affaire, sur laquelle resplendissait beaucoup de titres, mais la consigne est sévère, il faut remplir le formulaire.

—Votre nom, demanda Saint-Pierre?  
—Révérend X...  
—Votre résidence?  
—Edmundville.  
—Nationalité?  
—Anglo-saxon  
—Votre profession?  
—Journaliste.

—Quelles sont les bonnes oeuvres que vous avez à votre crédit?

—Oh! j'en ai plusieurs. Je ne vous en mentionnerai que quelques-unes, vénérable-saint, et je crois qu'elles seront suffisantes pour mon admission au céleste Royaume, j'ai fait une grande campagne pour obtenir un hôpital laïque dans ma ville, afin d'assurer aux malades tous les soins nécessaires. Il est vrai qu'il y avait déjà un hôpital à quelques 4 milles et qui semblait donner satisfaction, mais elle était sous la direction des "Soeurs".

—Ensuite, demanda saint-Pierre?  
—J'ai travaillé arduement à assainir le système d'aqueduc de la ville où je vivais, pour empêcher l'épidémie de fièvre de se répéter. J'ai posé mille et une questions, qui me paraissaient intelligentes, à l'administration d'alors. Mon ardeur m'a poussé jusqu'à attaquer assez personnellement le maire et quelques échevins. Mon travail dans ce sens a cependant eu peu de succès. On sembla ne pas s'occuper de ce que j'écrivais.

—Et puis demanda encore Saint-Pierre?  
—N'ayant pu obtenir certains privilèges politiques, j'ai demandé au premier ministre de ma province pourquoi son gouvernement ne faisait pas d'efforts pour faire appliquer certaines lois, entr'autres celle de prohibition. Mon dévoue-

ment m'a poussé même jusqu'à enfreindre la dite loi pour me procurer une preuve incontestable de sa débilité. Cependant, j'ai toujours craint de me servir de cette preuve. Vous savez par expérience, vénérable Saint-Pierre, qu'en affaires, il ne faut pas se compromettre.

—Achevez-vous, demanda le Saint, un peu ennuyé?

—Pour finir, continua le Révérend journaliste, je me suis imaginé qu'il y avait à Edmundville une épidémie très menaçante. N'aurais-je pas les déclarations de plusieurs "commères"? J'ai critiqué amèrement certains officiers publics. Après une enquête, l'on ne trouva que quelques cas de cette maladie. Je devais me retracter publiquement lorsque l'Ange de la Mort est venu m'enlever du globe terrestre.

—Mais, demanda tout-à-coup Saint-Pierre, que signifie ce titre de Révérend, que je lis sur votre carte? N'êtes-vous pas journaliste?

—Oh! se récria notre homme, j'ai oublié de vous dire que je suis également pasteur, que j'ai charge des âmes.

—Alors, déclara solennellement le Saint, en refermant ses livres, retournez sur la terre prendre charge des âmes que l'on vous avait confiées. Acquerrez quelques mérites, vous reviendrez plus tard.

...Pasco.

### NAISSANCES

A Ste-Anne de Madawaska, à M. et Mme Zéphirin Thibaut, une fille née le 6 courant et baptisée Marie Rita. Parrain et Marraine M. et Mme Jos Parent.

Le 13 courant à M. et Mme J. Bellefleur, un fils baptisé Ronald Robert. Parrain et Marraine M. et Mme J.-W. Landry. Dimanche le 13 à M. et Mme Jos Lapointe, une fille baptisée Marielle, Simonne. Parrain et marraine M. et Mme Cyr Michaud de Notre Dame.

Le 7 juillet à M. et Mme Rosario Pelletier, une fille baptisée Marie Alice Eva. Parrain et marraine M. et Mme Louis Pelletier de New Bedford.

### SERVICE DE TAXIS

Nous sollicitons votre patronage. Nous employons les autos Dodge et pouvons vous assurer la plus complète satisfaction. Attention spéciale aux longs voyages. Taux modérés. Nous essayez c'est nous employer toujours. Edmond Clavette, gérant. Tél.: 23-62 ou 123-11 Edmundston, N. B.

# EDMUNDSTON

Presente Au Public Amateur de Courses de Chevaux

## 2 - JOURS de COURSES - 2

# MERC. & JEUDI 30-31 JUILLET 1924

Sous Les Auspices de L'Edmundston Driving Club.

## 75 TROTTEURS 75

Et Plus, de Toutes Les Parties du MAINE, des PROVINCES MARITIMES et du QUEBEC.

### JUNIOR FREE FOR ALL

MERCREDI le 30 JUILLET

- ZOM Q., 2.08<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- THE PROBLEM, 2.04<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- ORO FINO, 2.03<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- SILVER KING, 2.05<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- LITTLE ANNA S., 2.08<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- R.-H. BRETT, 2.04<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- SACCHAROCE, 2.08<sup>1</sup>/<sub>4</sub>



### GRAND FREE FOR ALL

JEUDI le 31 JUILLET

- JOHN R. BRADEN, 2.01<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- Jackson GRATTON, 2.01<sup>3</sup>/<sub>4</sub>
- DAN HEDGEWOOD, 2.04<sup>1</sup>/<sub>4</sub>
- JULIA M. DIRECT, 2.01<sup>3</sup>/<sub>4</sub>
- Chesley H. SEARCY, 2.04<sup>3</sup>/<sub>4</sub>
- ROY GRATTON, 2.01<sup>1</sup>/<sub>4</sub>

## 4 - AUTRES CLASSES - 4

2.25 Trot et Amble; 2.18 Trot et Amble; 2.16 Trot et Amble; 2.13 Trot et Amble.

**L'ACADEMIE DE L'ASSOMPTION DE CAMPBELLTON**  
 est heureuse d'offrir, cette année, l'avantage d'une retraite fermée pour Dames, Institutrices  
 Les 24 au 27 JUILLET.  
 Cordiale invitation aux Institutrices des Comtés de Gloucester, Restigouche et de Madawaska.  
 Dix-huit cellules sont à la disposition des "retraitantes", vastes salons, jardins, promenades solitaires, toutes les accommodations possibles pour passer ces quelques jours dans le recueillement et la prière.  
**PENSION DONNEE GRATUITEMENT**  
 Programme: Le 24, ouverture de la retraite à 8 hrs p.m.  
 Prédicateur: un Religieux expérimenté.  
 Le 27, clôture à 2 hrs p.m.  
 En l'honneur de nos Hôtes  
 Dimanche, le 27, dans l'après-midi, visite à l'Hotel-Dieu St-Joseph  
 Dimanche soir à 8 hrs, réunion des Institutrices et des amis de l'éducation dans la salle de réception de l'Académie.  
 Adresse de Son Honneur le Juge A.T. LeBlanc. Concert offert par les enfants de l'Académie de l'Assomption. Dernier hommage à nos vaillantes Maitresses d'école.  
 Lundi: Pèlerinage au vieux sanctuaire de Ste-Anne de Restigouche. Un service d'automobile sera organisé pour recevoir les pèlerins au Quai de Cross-Point et les transporter à l'église Ste-Anne, soit une distance d'un mille. Déjeuner champêtre à Ste-Anne.  
 Arrivé le 24 de l'est, 6.30 et 7.30 p.m.  
 de Madawaska 6.20 p.m., Expresse  
 Heures des trains: pour l'est 11 hrs a.m., et 6.25 p.m.  
 pour Madawaska midi et demi.  
 Remarques: Il est très important de faire sa demande le plus tôt possible. Adresse Révérende Mère Supérieure,  
 Congrégation des Filles de l'Assomption  
 Casier Postale 245  
 Campbellton, N. B.

Sa renommée est universelle



**NESTLÉ**  
 le lait dont la qualité est suprême  
 Contient 43% de Crème  
 7% de gras de beurre

**COMMENT JE SUIS ENTRE DANS LES ORDRES**

COMMENT je suis entré dans les ordres? Je puis bien vous l'apprendre, à vous, l'ami de tous-jours. Il existe, dans la vie, des courants profonds et secrets que nul ne soupçonne; ils circulent parfois ignorés jusqu'à la mort, parfois, au contraire, par le moindre fissure ouverte dans l'écorce factice dont nous nous enveloppons, ils jaillissent tout le revêtement extérieur, toute la façade que, seuls, les autres connaissent.  
 C'est un de ces courants que je croyais tari qui, tout à coup, m'a submergé pour me faire flotter ensuite au fil irrésistible de son onde...

Et l'abbé Raoul Fabry me conta son histoire.  
 —Je n'ai pas connu mon père, vous le savez, et ma mère, très pieuse, m'éleva avec toute la douceur, mais aussi toute la rigueur chrétienne. Elle désirait me voir entrer au Séminaire; je partageais ce désir: qu'aurais-je pu vouloir, d'ailleurs, de contraire à cette chère volonté?  
 Quand j'évoque ma jeunesse, dans un petit village provençal, je me revois servant la messe, prosterné devant l'autel; j'entends la cloche argentine au moment de l'élévation; une odeur d'encens flotte sur mes premières années; le curé m'apprenait le latin.

Vers seize ans, je fus mis en pension dans une institution libre à Paris, et rien ne semblait devoir s'opposer au vœu maternel, quand un visage de jeune fille, un blond visage de madone, changea brusquement le cours de mes pensées.  
 Je ne vous dirai rien d'elle, à quoi bon; sachez seulement qu'elle était fille de mon correspondant que j'aimais de toutes les forces de mon cœur, secrètement chaste, sans lui jamais rien révéler de mes sentiments, mais avec l'espoir qu'elle deviendrait cet amour et, mes études finies, consentirait à devenir ma femme.

Rêve de jeune homme, c'est vrai, mais rêve auquel je tenais passionnément et qui, au grand désespoir de ma mère, aussitôt prévenue, m'entraîna dans un village opposé à celui que je suivais jusqu'alors. Le monde m'attira; mon imagination ardente et longtemps tenue en bride m'y ouvrait à l'avance des perspectives de fortunes et de gloire. Je ne songeais plus du tout à la prière.  
 Ajourné deux fois par le Conseil de révision, j'en profitai pour pousser mes études et passai avec succès ma licence ès lettres.

Je revins au village natal, espérant obtenir sans peine l'adhésion de ma mère à mes projets d'avenir.  
 C'était en juillet 1914; l'anti-que jaune sonnait devant la gare, sur la placette ombragée de platanes; elle dormait bercée par l'éclatante chanson des cigales. Le soleil, comme du métal en fusion, ruisselait sur la route droite qui se perdait à l'horizon embué de lumière.

**AU FOYER**

**LE BERCEAU VIDE**

"A ma chère Marthe affectueusement".

Ton front hier encor, rayonnait d'espérance,  
 Et ton âme exultait dans l'attente du jour,  
 Où tes bras languis un peu par la souffrance  
 Presseraient sur ton sein l'enfant de ton amour...

Que de joies espérées... Quels rêves infinis,  
 Hantaient tes jours heureux et tes nuits sans sommeil;  
 Tes chagrins d'autrefois avaient trouvé l'oubli,  
 Et l'avenir pour toi se couvrait de soleil.

Le moment est venu... Mais l'âpre sacrifice.  
 T'attendait là dans l'ombre, au tournant du bonheur:  
 Tu bus jusqu'à la lie au suprême Calice  
 Et l'ange remonta vers son Dieu Créateur.

Ton front pâli s'incline... et ton âme succombe,  
 Dieu pouvait tout pourtant... Mais c'eût été trop beau,  
 Entre un lit de douleur et une blanche tombe,  
 Il n'avait pas laissé la place d'un berceau.

Sous la main du Seigneur penche ta jeune tête,  
 Il voulait ton enfant au nombre des élus;  
 Un glas a remplacé, pour toi, un pour de fête,  
 Mais le Ciel, aujourd'hui compte un ange de plus.  
 "Camille".

**Comment on devrait cueillir les fraises**

- Nous appelons l'attention des producteurs de fraises sur les conseils suivants relatifs à la cueillette et à la manutention des fraises qui, s'ils sont bien suivis, résulteront en une amélioration très appréciable dans la conservation des fraises au cours du transport et dans leur état et leur aspect sur les marchés où elles sont présentées au Canada:
1. Ne cueillez pas de fraises lorsque les plantes sont encore recouvertes d'humidité.
  2. Les fraises devraient être roses partout ou aux trois quarts rouges.
  3. Les fraises doivent être cueillies plus mûres lorsqu'il fait frais que lorsqu'il fait chaud.
  4. Il ne faut pas permettre à un cueilleur de tenir plus d'une ou deux fraises dans sa main en même temps.
  5. Ne laissez pas les boîtes remplies exposées au soleil.
  6. Cueillez les fraises avec une tige d'un quart de pouce de long, ni plus longue ni plus courte.
  7. Enlevez toutes les fraises vertes, trop mûres, mal formées et petites.
  8. Ne mettez pas de pauvres fruits dans les boîtes. Ne mettez que des fraises d'une bonne grosseur.
  9. Mettez les fraises en place, et remplissez les boîtes.
  10. N'employez que des caisses propres et empêchez qu'elles ne se salissent.
  11. Servez-vous de voiture à ressorts pour les transports et recouvrez-les pour prévenir la pourriture.

**LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA**

**"L'AVEUGLE DE ST-EUSTACHE"**

Roman Canadien inédit  
 C'est un beau et vigoureux roman, que nous donne Jean Féron, le talentueux auteur de "La Metisse", un roman où l'on sent l'on voit apparaître la grande fibre vibrante toute l'âme ardente d'un patriote.

En octobre 1837, le père Marin, un vieux forgeron aveugle, est dans sa tranquille maison, avec ses fils Octave et Georges, et sa petite Louise, ange blond, rayon de soleil de ses vieux ans. Et les trois hommes, qu'à rejoints Albert Guillemain, le fiancé de Louise, parlent des événements, de l'insurrection prochaine.

Soudain la porte s'ouvre, et gure de Chenier le Patriote... Il demande ses fils à l'aveugle, et l'aveugle les donne pour la Patrie... La tête de Chenier est mise à prix; deux traites vendus aux anglais, Félix Bourgeois et sa soeur, la belle mais dangereuse et complexe Olive, tentent par tous les moyens de prendre le docteur, et...

Comment cela finit-il?... nous ne voulons pas priver le lecteur du plaisir de lire ce magnifique roman. Notons seulement la figure sympathique de Jackson, l'Américain, la brute humaine Thomas Vincent, et le rôle de l'abbé Paquin.  
 Ce roman écrit dans le style pur que l'on connaît à Jean Féron est de ceux qui exaltent la Patrie et l'idéal canadien; les deux idylles qui le traversent y jettent une note fraîche et tendre.  
 Nos lecteurs peuvent se procurer ce volume en adressant 30c à l'éditeur M. Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

**HOTEL ST-ROCH**  
 Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.  
 Toutes les améliorations modernes.  
 Chambre et pension: \$4.00 par jour  
 Chambre avec bain: \$4.50 par jour.  
 240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier  
**QUÉBEC.**

Un excellent moyen de rappeler qu'une qui vous est cher à votre souvenir est de lui présenter une pipe



**SICANA**

Compétence Efficacité Qualité Confiance

**Plumes-Reservoirs Duofold PARKER**

**ABSOLUMENT GARANTIES**

Les plumes réservoirs PARKER sont garanties pour durer 25 ans, tant pour l'usure de la pointe que pour le fonctionnement mécanique.

Venez voir ces merveilleuses plumes dès AUJOURD'HUI

Plumes Duofold, noires ou rouges, pour dames: \$5.00  
 Plumes Duofold, gros modèle, pour messieurs: \$7.00

**STEVENS BROS**  
 LES PHARMACIENS DE CONFIANCE  
 EDMUNDSTON, N. B.  
 Notre devise: Les meilleures drogues  
 Votre désir: Les bas prix.

**SAVANT GEOLOGUE  
DANS LES  
ROCHEUSES**

Le Dr. Charles D. Walcott, secrétaire du Smithsonian Institute, a quitté Washington récemment avec Madame Walcott, pour aller reprendre dans les montagnes Rocheuses canadiennes, les études géologiques qu'il poursuit dans cette région depuis déjà dix ans. Le distingué géologue s'arrêtera d'abord au lac Louise, où l'attend tout son matériel de campement, ses chevaux, ses guides, etc., puis il se rendra dans les montagnes qui s'étendent au nord et au nord-est de la célèbre ville de Banff, pour y étudier les formations géologiques et y recueillir des fossiles qui seront ensuite expédiés à Washington où ils feront le sujet d'études spéciales l'hiver prochain.

Le premier campement de la saison sera établi au Lac Baker, à l'endroit même où l'automne dernier la neige força le Dr. Walcott à cesser ses travaux et à se replier sur le chemin de fer pour rentrer dans son pays. C'est là que l'an dernier il découvrit 82 variétés de fleurs sauvages encore inconnues des botanistes canadiens. Plus tard, le Dr. Walcott campera dans la vallée Yoho avec les Cavaliers des Montagnes Rocheuses, une nouvelle association sportive dont le premier raillonnement annuel aura lieu vers la fin de ce mois, puis suivant le cours de la rivière Kicking Horse, il essaiera d'obtenir des renseignements supplémentaires sur cette région.

Le savant géologue américain travaillera presque tout l'été plus haut que le niveau de la végétation, c'est-à-dire à proximité des glaciers éternels. Il retournera à Washington vers le commencement d'octobre et publiera dans le cours de l'hiver prochain le résultat de ses intéressantes recherches.

**NOTICE OF SALE**

To Elzear Desrosiers, of 236 Valley Street, Lawrence, Mass., and Rose Anne, his wife, and all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in certain Indentures of Mortgage bearing date respectively the 13th day of July, 1920, the 14th day of September, 1920, and the 15th day of July, 1921, and made between Elzear Desrosiers and wife, then of the Town of Edmundston, of the first part, and the Town of Edmundston, of the second part, and registered in the office of the Registry of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book A-3, pages 566-573, as Number 20872, of records and Book B-3, pages 646-653, as Number 21120, and in Book G-3, as number 22-028, pages 356-362, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 18th day of August, A.D., 1924, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to-wit:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid, (being part of lot No. One (1) northeast of the River St John, in the Town of Edmundston aforesaid, granted to the late Francis Rice, deceased), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly angle of Lot number One Hundred and Thirty-One (131) as shown on a plan of Riceland (so called) prepared by Regis Theriault, D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Steven, dated November 5th, 1916, thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east following the westerly boundary of said lot number one hundred and thirty-one (131) for a distance of one hundred (100) feet to a post; thence north sixty (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of one hundred (100) feet to a reserved road; as shown on said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning, and distinguished as Lot number one hundred and thirty-one (131) on said plan".

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 11th day of June, A.D., 1924.

(Sgd) The Town of Edmundston per J.-J. Roy, acting Mayor

Thomas Guerrette Secretary-Treasurer.

Michaud & Cyr Solicitor for Mortgagee.

ington où ils feront le sujet d'études spéciales l'hiver prochain. Le premier campement de la saison sera établi au Lac Baker, à l'endroit même où l'automne dernier la neige força le Dr. Walcott à cesser ses travaux et à se replier sur le chemin de fer pour rentrer dans son pays. C'est là que l'an dernier il découvrit 82 variétés de fleurs sauvages encore inconnues des botanistes canadiens. Plus tard, le Dr. Walcott campera dans la vallée Yoho avec les Cavaliers des Montagnes Rocheuses, une nouvelle association sportive dont le premier raillonnement annuel aura lieu vers la fin de ce mois, puis suivant le cours de la rivière Kicking Horse, il essaiera d'obtenir des renseignements supplémentaires sur cette région.

Le savant géologue américain travaillera presque tout l'été plus haut que le niveau de la végétation, c'est-à-dire à proximité des glaciers éternels. Il retournera à Washington vers le commencement d'octobre et publiera dans le cours de l'hiver prochain le résultat de ses intéressantes recherches.

**COMMENT JE SUIS  
ENTRE DANS  
LES ORDRES**

(Suite de la page 3) tait la mort certaine et rapide: je n'avais plus qu'à assister ses derniers moments... Je passai mon bras sous sa tête et lui parlai doucement.

—Au petit jour; j'irai chercher les brancardiers; à l'hôpital, tu auras un beau lit blanc, et puis la permission de convalescence... chez toi.

Ses yeux me fixaient toujours avec une angoisse croissante. Qu'avait-il à me dire qui tourmentait ainsi son âme à l'instant de s'en voler? Oh! impuissance de l'être humain à comprendre ce qui fermente sous le front de son semblable!

Ses lèvres remuèrent enfin; je me penchai vers lui et devinaï ces mots:

—Confesser... prêtre... Que se passa-t-il en moi? Quelle force irrésistible me dicta les paroles décisives? Je répondis sans hésiter:

—Rassure-toi... je suis prêtre Je vis alors la main du mourant esquiver un geste qui correspondait sans doute, dans sa pensée, au signe de la croix; ses yeux chavirés déjà et repliés vers l'inconnu me fixèrent à nouveau, illuminés; son visage se détendit; le petit soldat bleu glissa dans la mort confiant et rassuré.

Je priai longuement devant ce frère inconnu; à ses côtés, sans m'en douter, je venais de prononcer mes vœux, car, afin de changer en vérité ce mensonge pieux fait à un mourant, j'ai laissé le blond visage de jeune fille s'effacer pour toujours de ma vie; j'ai revêtu la soutane et suis devenu cet abbé Fabry qui vous parle aujourd'hui, cet abbé dont le petit soldat, là bas croyait emporter l'image en fermant les yeux.

**CARTES  
PROFESSIONNELLES**

Chirurgien-Dentiste  
**O.-J. CORMIER**  
près de l'Hôtel Royal  
Edmundston, N. B.

Avocat  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
Edmundston, N. B.

Avocats  
**MICHAUD & CYR**  
Bureau: Maison de Cour.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

Hopital  
**HOPITAL  
PRIVE LAPORTE  
CLAIR, N. B.**  
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Chirurgien-Dentiste  
**FRED L. HERBERT**  
D.D.S.  
Gradué de l'Université de Montréal  
Edmundston, N. B.

Comptable  
**H.-G. HOBEN**  
Comptable Licencié  
Fredericton, N. B.

**PEOPLE'S MARKET**  
BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT.  
Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21  
**PEOPLE'S MARKET**  
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR  
Props.

**L'UNION ST-JOSEPH du Canada**

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.  
C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.  
Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.  
M. J.-M. BARD.

**LE MADAWASKAIEN**  
REVUE MENSUELLE  
Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.  
De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.  
La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes  
L'abonnement est de \$3.00 par année  
Adressez toute communication à  
**LE MADAWASKAIEN**  
C. Savoie directeur  
Edmundston, N.-B.

**RHUMATICIDE**  
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.  
Détruit l'Acide Urique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.  
367 St Denis, Montréal, P. Q.

**POURQUOI PAYER PLUS CHER?**

**MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES.**

**ATTENTION!**  
Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc. adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- A.-L. Belliveau, Chureff Point, N. S.
- Jos Saucier, St Quentin, N. B.
- Pierre Thériault, Bellevue's Cove, N. S.
- Ray-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S.
- Zébedée Cotreau, Wedport, N. S.
- Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S.
- Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B.
- Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B.
- Urban L. Breau, St Antoine, N. B.
- Philibert Després, Cocagne, N. B.
- Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B.
- Adélar Léger, Caraquet, N. B.
- Hubert Thériault, Grand Anse, N. B.
- Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B.
- Edmond J. Daly, Turgeon, N. B.
- A.-D. Chiasson, Lameque, N. B.
- Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B.
- Albert Henry, South Tétagouche, N. B.
- Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B.
- Paul V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B.
- Conrad Fiset, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B.
- Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B.

**LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Liée,**  
99 RUE SAINT-JACQUES,  
MONTREAL, P. Q.

**S. LAPORTE PHOTOGRAPHE**  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Films.  
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.  
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.  
**AGRANDISSEMENT**  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.  
**Salon de Musique**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.  
**S. LAPORTE, Photographe,**  
Edmundston, N. B.

Canada  
 été de secours  
 ent canadien-  
 a son bureau-  
 séminées dans  
 es de \$1000,00  
 orts aux gou-  
 le 1er janvier  
 e polices, soit  
 ayables en 10,  
 alidité, et des  
 emaine.  
 nté à Edmun-  
 r entrer dans  
 ou de polices  
 I. BARD.  
 EN  
 dston  
 s traitant  
 portants.  
 e faire un  
 ment un  
 ement du  
 lui notre  
 e  
 ctueur  
 , N.-B.  
 qui Guérit  
 leurs  
 MALES,  
 bago,  
 Néphrite.  
 uez votre adresse  
 ur informations.  
 DE  
 are de  
 Pelli-  
 nement  
 i que  
 ial.  
 ou vous  
 nts de  
 glaies et  
 on.

Conseil aux voyageurs



**La Route des Empresses pour l'Europe**

Rien n'égale cette route océanique vers les pays du vieux continent. La traversée est un événement inoubliable—le confort des cabines, le luxe des salons, les promenades ou les siestes sur les ponts spacieux, tout contribue à rendre votre séjour à bord des plus agréables.

Dès que vous monter sur le navire, vous êtes charmé par tout ce qui vous environne, par le luxe et le confort, par l'excellence de la cuisine, par la politesse et les délicates attentions du personnel, toutes choses qui ont fait la réputation du Pacifique Canadien.

Consultez n'importe quel agent du **Pacifique Canadien**

La pipe



**SICANA**

est la seule que les femmes tolèrent.

**RAPPORT FINANCIER**

DISTRICT D'ECOLE No 1 EDMUNDSTON, N. B.

M. J.-B. Michaud, Président des Commissaires, Edmundston, N. B.  
 Cher Monsieur:

Tel que demandé, j'ai fait l'audition des livres du secrétaire de la commission scolaire, pour l'année se terminant le 30 juin 1924. J'ai pu faire mon travail avec les reçus et les états de comptes ainsi que les informations fournies par le secrétaire.

Je dois déclarer que les livres du secrétaire sont exacts et d'une tenue sous tout rapport, et que la méthode employée pour faire cette tenue de livres est très satisfaisante, et donne oues les informations désirables.

Votre très dévoué,  
 (signé) F.-F. Lynch, auditeur.

RECUS	
Taxes	\$35,069.26
Moins escompte	665.79
Arrangés, 1923	34,403.47
Gouvernement Prov.	2,016.97
Remboursé, Dept. Voc.	12,585.26
Droits d'admission	858.00
Loyer	541.00
Loyer de Salle,	32.25
Sears Roebuck Co.	18.73
Remboursé sur Ass.	279.17
Remboursé M. Thériault	7.65
Workmen Comps. Board	43.72
Matériaux vendus	349.27
Intérêt sur épargne,	831.70
	54,664.84
	26.16
	54,691.00
En banque 1 juillet 1923	96
Compte courant 1 juillet 1923	2,636.48
Emprunt de la banque	26,100.00
Chèques non-payés	250.00
	83,677.48
Taxes à collecter, 1922-23	3,000.00
Taxes à collecter, 1923-24	5,236.34
	8,236.34

**TOUTE FEMME SE DEMANDE**

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attraits des formes et du profil, tout resplendissant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont près.

**Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière**

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur-tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement et sûrement à rétablir le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage, on se rend compte que le Régulateur agit d'unement inefficace et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de décalage des organes, de troubles menstruels ou d'irrégularités, de fonctions féminines, et autres troubles de santé perdus ou en voie de guérison. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

**MONUMENTS ÉPITAPHES**

de toutes sortes, à prix raisonnables.

Pour conditions, écrire à **Alfred B. Pelletier**, Manufacturier, St.-Basile, N. B.

**CASINO**

**DRAME & COMÉDIE PAR Le Cercle Frontenac**

**SAMEDI 26 JUILLET**

**NY MANQUEZ PAS**

**DEPENSES**

Salaires des Institutrices	25,105.50
Concierges	1,670.60
Chauffage	3,696.24
Fournitures	1,237.21
Ammeublement Voc. Sc.,	12,318.73
Ammeublement Dom.,	239.09
Divers	12,557.82
Commission L.-A. Dugal	1,000.00
Commission Architecte,	1,221.96
Secrétaire année courante,	1,240.01
Secrétaire non-payé 1923,	213.86
Fournitures pour bâtisses,	3,675.83
Primes d'assurances,	2,882.12
Terrain d'école, nivelage,	3,152.00
Audition, 1923,	1,597.75
Piano	114.90
Fournitures pour classes neuves,	380.00
Loyer du couvent,	250.00
Fixtures électriques,	1,531.23
Réparations,	13.20
Dépôts d'école du soir remboursés,	540.00
Intérêt de banque,	474.13
Intérêt sur débeture,	12,020.00
Débetures rachetées,	3,000.00
Eau, Lumière et égouts,	15,494.13
	467.73
	77,201.99
	6,261.28
	27.12
	187.09
	214.21
	83,677.48

**Page Agricole**

**PRINCIPES COOPERATIFS**

**UNION DE PERSONNES**

J'entreprends aujourd'hui une série d'articles sur la coopération. La tâche n'est pas aussi facile qu'elle semble l'être au premier abord. On a sur la coopération une foule d'idées fausses qu'il faudra redresser; on a contre elle des préjugés, sans fondement aucun, mais qu'il faudra tout de même faire tomber.

Souventes fois l'intérêt personnel se jetera en travers pour empêcher de comprendre. Quoiqu'il arrive, j'exposerai de mon mieux les principes coopératifs sans arrière-pensée, dans le seul but d'être utile aux cultivateurs et à ceux qui veulent les aider et les défendre.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je dis tout de suite que la coopération a des principes généraux invariables. Ils peuvent se mettre en pratique de différentes façons, mais chacun doit s'y astreindre sous peine de faire fausse route et de commettre d'irréparables erreurs.

Ce point établi, à mon sens, pour bien comprendre la coopération, il est nécessaire de la mettre en regard du commerce, ou mieux des organismes commerciaux connus sous le nom de compagnie à fonds social.

Pourquoi?

Parce que les novices en coopération sont portés à confondre ces deux régimes économiques et à Qu'est-ce donc qui distingue une coopérative d'une compagnie ou de toute entreprise individuelle? Une compagnie à fonds social, c'est une union de capitaux. Le but visé? C'est de faire produire au capital investi le plus haut dividende possible.

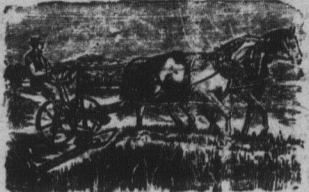
Exemple Pierre et Jacques s'associent pour construire et exploiter une buanderie. Elle coûte \$6,000.00. Ils organisent leur fabrication de façon à pouvoir retirer six, huit ou dix pour cent de dividende sur chaque cent piastres investis. L'entreprise individuelle est basée sur les mêmes principes.

On risque de l'argent pour faire de l'argent. Si l'on réussit, tant mieux! Si l'on manque son coup, tant pis!!

Dans les deux cas, c'est le capital qui jouit des avantages de l'entreprise.

Qu'est-ce maintenant qu'une coopérative? C'est "une union de personnes" qui se groupent pour améliorer leur sort.

Leur but, il s'agit ici de cultivateurs, n'est pas de mettre de l'argent ensemble pour en retirer un fort intérêt, mais bien de perfectionner leurs méthodes d'achats ou de ventes pour acheter leurs effets à meilleur compte et pour vendre plus cher les produits de la ferme.



Toutes les opérations seront donc faites en vue de s'aider mutuellement.

Chacun sait la différence qu'il y a entre la compagnie et la coopération.

Dans cette dernière, qu'elle soit paroissiale ou centrale, le capital ne joue qu'un rôle secondaire. Un intérêt convenu d'avance—pas plus de 6%—lui est alloué chaque année, peu importe les opérations de la coopérative, tout comme un salaire à un employé quelconque.

Exemple: Après étude, 60 cultivateurs jugent qu'une buanderie est nécessaire dans leur paroisse. Ils ont besoin de \$6,000.00 pour la construire. Ils décident que cette buanderie sera coopérative.

Ils séparent donc ce total de \$6,000.00 en 600 parts de \$10.00 chacune.

Selon leurs ressources respectives les uns prennent une part, d'autres deux, d'autres dix, d'autres vingt-cinq; cependant, chaque individu n'a qu'un vote.

La fabrique est construite. Le temps de la fabrication du beurre arrive. Alors, pour établir le prix de fabrication, MM. Les directeurs devront tabler sur les dépenses certaines de la saison.

Disons qu'elles se répartissent comme suit:

Fabricant	\$ 800.00
Intérêt sur capital de \$6,000	360.00
Chauffage	300.00
Boîtes, papiers, etc.,	1,000.00
Assurances	50.00
Dépréciation	300.00
	\$1,810.00

S'il reste des profits nets, et il faut qu'il en reste, ils seront distribués, ou ristournés à chaque cultivateur, non pas après le capital investi, mais d'après la quantité de beurre fourni à sa buanderie coopérative.

Voilà la coopération.

On m'objectera: "Ne serait-ce pas mieux de ne payer l'intérêt—\$360.00 dans le cas présent—au capital que s'il y a des profits?"

Ce serait très mal. C'est une dépense; il faut la payer et pour cela, voir à assurer des revenus convenables. C'est un principe essentiel de la coopération. Si l'on sacrifie celui-là les autres prendront le même bord.

Louis AREANU.

**RAPPORT DE LA COMMISSION**

Suite de la page 1

**ESTIMES**

Salaires pour les institutrices et concierges	26,000.00
Chauffage	3,600.00
Fournitures	400.00
Intérêts	11,000.00
Débetures	3,000.00
Eau lumière et égouts	40.00
Réparations au couvent	7,000.00
	51,400.00

Il y a \$8,500 d'arrangés de taxes à collecter qui sont pratiquement collectables; le N. B., Vocational School Board doit à la commission scolaire \$1,100, qui sera bientôt payé.

(signé) J.-B. Michaud, T.-M. Richards, L.-R. Bélangier.

**RAPPORT FINANCIER DE LA COMMISSION SCOLAIRE RECUS**

Taxes pour l'année courante,	35,069.26
moins escompte	665.79
Arrangés de taxes	34,403.47
Fonds du comté	2,016.97
Remboursé par Dept. voc sur bâtisse,	1,300.00
Remboursé par Dept. voc. sur intérêt	1,500.00
Remboursé par Dept. voc. sur fournitures et salaires	9,785.26
Droits d'admissions,	858.00
Divers	1,754.22
	54,664.84
En main 1 juillet 1923	2,635.52
En main 1 juillet 1923 épargne	96
Intérêts reçu	26.16
	26,100.00
	83,427.48

**DEPENSES**

Sous-tiré au 1 juillet 1923	6,261.28
Salaires des institutrices	25,105.50
Concierges	1,670.60
Chauffage	3,696.24
Fournitures	1,237.21
Fournitures et meubles pour Dept. Voc.,	12,557.82
Commissions	1,240.01
Audition	114.90
Assurances	3,152.00
Installation électriques	1,531.23
Arrangés sur commissions	213.96
Dépenses sur la bâtisse	2,882.12
Commission à L.-A. Dugal et à l'architecte,	2,221.96
Divers	963.42
Meubles pour classe neuve	380.00
Piano	250.00
Loyer	1,597.75
Terrain d'école	1,597.75
Intérêts	12,494.13
Débetures	3,000.00
Remboursés pour école du soir	540.00
Réparations	13.20
Eau, lumière et égouts,	467.27
	83,463.27
Moins chèques non-payés	250.00
	83,213.27
Balance en main à l'épargne	27.12
Balance en main au compte courant	187.09
Plus chèques non payés	250.00
	464.22

**LE PORC DE BOUCHERIE**

Notes des fermes expérimentales

Le chef du service des moutons et des porcs à Ottawa dit que le commerce de lard canadien se divise en deux catégories: le lard salé et le lard frais. Il dit également que le lard qui doit être salé doit être couvert d'une couche de gras d'une certaine épaisseur, tandis que le commerce de porc frais demande un animal qui ne porte pas plus d'un pouce de gras et qui pèse de 120 à 160 livres, poids vif, aux parcs à bestiaux ou aux abattoirs. Les porcs de cette catégorie sont appelés "porcs de boucherie". Ils sont précoces et bien munis de viandes. M. Mac-Millan prétend que lorsque la production du porc à bacon sera plus généralisée qu'elle ne l'est actuellement, le poids du porc de boucherie de cette espèce monterait jusqu'à 150 à 170 livres. La charpente plus longue permettrait, dit-il, d'augmenter le poids de l'animal qui fournirait des épaules et des jambons de la grosseur désirée et un milieu plus long, dans lequel on pourra couper plus de côtelettes.

Les éleveurs de porcs de boucherie doivent être prêts à faire face à des fluctuations considérables dans les prix. La demande est limitée et ne porte que sur certaines catégories; si l'offre est faible alors naturellement les prix montent; si au contraire l'offre est en excès de la demande alors les prix baissent nécessairement.

**Les installations temporaires sont souvent des causes sérieuses d'incendie.**

On a besoin d'une lumière, aussitôt l'on installe quelques fils à la hâte, lesquels sont laissés sans isolation. C'est là une cause constante de feu. Il n'y a aucun moyen d'éviter l'imprudence ou de s'immuniser contre le feu.

Il n'y a pas de substitut à une bonne assurance, dans une bonne compagnie. C'est l'agence de la Hartford Fire Insurance Co.

**J.-B. NICHAUD**  
 AGENT  
 Téléphone: 3-11  
 Edmundston, N. B.

**NOTES LOCALES**

Mlle Antoinette Leclerc et Cécile Froulx de Québec sont actuellement en ville, les hôtes de Mme J. L'Hebreaux et Mlle Alma Albert.

M. et Mme J. Ouellet de Notre-Dame du Lac ainsi que M. Léonard Raymond de Ste-Rose étaient en visite chez M. et Mme Jos Lapointe de cette ville, cette semaine.

Il y aura une partie de Base-Ball, dimanche après-midi, sur le terrain Cyr, entre les équipes Stockholm et Cercle Dollard. N'y manquez pas.

M. l'abbé Jos Lévesque, qui était au presbytère depuis quelques semaines pour assister nos prêtres, est retourné à Ste-Anne de la Pocatière mardi dernier, M. l'abbé Antoine Lévesque, professeur au même collège est venu le remplacer et passera quelques semaines à Edmundston.

M. et Mme Gaston D'Auteuil de Québec étaient en visite cette semaine chez Mme Alice Sirois de l'Hotel Grand Central. M. Enoil Sirois, employé à La Cie D'Auteuil de Québec passe également la semaine chez sa mère.

M. L.-P. Fournier, résident depuis plusieurs années à Edmundston, est parti cette semaine avec sa famille pour aller résider aux Trois Rivières.

L'Hon J.-E. Michaud et sa famille, Mme Jos Michaud et sa famille sont allés à St-Alexandre et Ste-Anne de la Pocatière, dimanche dernier.

M. le curé Conway est parti mardi dernier, en automobile pour un voyage à Québec.

M. F. Landry, organisateur des Artisans C.-F., est de passage en ville actuellement dans l'intérêt de la Société qu'il représente.

L'Hon J.-E. Michaud et Geo. R. Rice sont allés à St-Jean en automobile cette semaine pour assister à la convention libérale.

**CASINO**

DRAME & COMEDIE PAR  
**Le Cercle Frontenac**  
**SAMEDI 26 JUILLET**  
N'Y MANQUEZ PAS

**Petites Annonces**

**TARIF** — A vendre, à louer, Demandes postulatrices, employés, maisons de pension etc., annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne, être insérées, 50 cents—inscriptions subseqentes 35 cents  
Ces annonces sont payables à l'avance. Si on ne charge minime de 25 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

**INSTITUTRICES**

Institutrices de troisième classe demandées pour district No 7 et No 22 à Kedgewick. Bon salaire. S'adresser à:  
**J.-L. LEVASSEUR,**  
Kedgewick, N. B.  
Juin 19-6-15.

**GARDE-MALADE**

Maria Albert de St François de Madawaska, garde-malade graduée de l'Hopital Laporte de Clair, prendra des cas immédiatement. Téléphonez à 16-22 Central de Fort Kent, Me. 4fs-26-juin.

**BOISI BOISI !!**

**CROUTES** (slabs) de bois mouls et bois franc sciées en 4 pieds et 16 pouces— Appelez Tel.: 117-11 ou:  
**A.-P. Verret,**  
10-j.3fs. Edmundston, N. B.

**ON DEMANDE**

Une bonne servante pour ouvrage général à la maison. S'adresser à:  
**Mme Hardwick.**

**INSTITUTRICE**

Ceux qui ont besoin d'une institutrice de deuxième classe, s'adresser à:  
**Agnès Violette,**  
11. Siegas, N. B.

**BARBIER II**

On demande un barbier immédiatement. Bon salaire. Position permanente. S'adresser à:  
**H.-H. Jessome,**  
Edmundston N. B.  
Bloc Madawaska j.n.o.

Le Dr Laporte et sa famille ont fait un court voyage à Trois-Pistoles dimanche dernier.

**ST. BASILE, N. B.**

Monsieur Joseph Deschênes avait dû être transporté à notre hopital de St Basile après un accident, d'une rencontre de deux "Motor Cars" dans la nuit du 25 juin dernier est mort le 10 juillet. Il a été enterré à Clair N. B. le 12 juillet. Comme on se rappelle Monsieur Deschênes avait eu les deux jambes fracturées lors de son accident.

Monsieur L.-N. Dugal, notre digne curé, après un repos bien mérité, à l'Hopital Dieu de Québec, nous est revenu à peu près complètement rétabli. Espérons et formons des vœux sincères pour son rétablissement parfait.

Nous avons l'honneur d'avoir ici dans la paroisse, en visite au presbytère, Mgr. Gariépy ex-recteur de l'Université de Québec. Mgr Gariépy est un confrère de classe de Mgr. Dugal. C'est pour quoi à chaque année, il dispose toujours de quelques temps de vacances pour rendre visite à Mgr. Dugal, et nous savons toujours bénéficier de cette visite par un sermon au plus comme ont pu le constater ceux qui étaient à la messe dimanche dernier.

Un accident d'automobile qui aurait pu avoir des conséquences encore plus graves, est survenu lundi après-midi sur le pont de l'Iroquois alors que M. Robert Michaud, allant vers Edmundston fut rencontré par un M. Clair de Clair, N. B., allant vers St. Basile à toute vitesse. M. Michaud ne faisait que partir de chez lui alors qu'il fut frappé en plein milieu du pont Iroquois. L'auto de M. Michaud n'eut que peu de dommages tandis que l'autre fut mis en mille pièces. Les occupants du char de Clair furent blessés, par les éclats de vitres, tandis que M. Michaud de son côté ne fut que légèrement blessé.

Les Religieuses de l'Hotel-Dieu sont en retraite d'ici à la semaine prochaine. Nous aurons à la paroisse les quarante-heures à la fin de cette semaine.

**Lisez le MADAWASKA**

**RAPPORT DES COMMISSAIRES**  
Suite de la page 1

frances rapportent environ \$300 par trois ans et qu'il croit qu'un montant de \$100 par année tel que donne les primes n'est pas trop pour dédommager de tous les troubles qu'occasionne un tel travail. M. Bélanger explique également qu'il fallait diviser les assurances entre tous les agents d'assurances de la ville, ils auraient à se partager la somme de \$100 entre une trentaine. Pour clore la discussion, M. Bégin propose, secondé par M. A.-J. Cyr "qu'il est de l'avis de cette assemblée que l'assurance sur les propriétés de la commission scolaire, ainsi que leur contenu, ne devrait pas être donnée à un seul agent mais partagées équitablement entre les agents d'assurances de la ville". Cette proposition mise au vote fut rejetée.

Après avoir discuté le budget M. A.-J. Dionne propose appuyé par le Dr A.-M. Sormany qu'une demande d'emprunt pour la somme de \$25,000 soit faite à la législature, pour couvrir une telle somme due à la banque, et qui doit être empruntée pour parfaire la bâtisse et se procurer certains ameublements nécessaires. Cette motion fut adoptée.

Avant de terminer, le D. A.-M. Sormany propose, appuyé par M. A.-J. Cyr, que l'assemblée des contribuables d'Ecole, réunis à Edmundston ce 14 juillet 1924 prie le Bureau d'Education de la Province de changer le programme d'éducation française dans nos écoles françaises, de façon à le rendre plus en rapport avec les besoins de notre population. Que copie de cette résolution soit envoyée à l'Hon. Premier Ministre, à l'Hon J.-E. Michaud et au chef du Bureau d'Education.

Proposé par M. C.-N. Bégin, secondé par J.-G. Boucher qu'un rapport de l'assemblée, que le rapport de l'auditeur et le rapport des commissaires soient publiés dans les journaux locaux.

M. T.-D. Hébert fut nommé auditeur pour l'an prochain. Après lecture et adoption des minutes de cette assemblée l'ajournement eut lieu.

Lorsque vous serez rassasié de fumer, reprenez votre



**SICANA**

et l'appétit vous reviendra.

**MARCHE DE VIANDE EN GROS**

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate. Aussi en mains toutes autres sortes de viandes

**BELONI M. CLAVETTE,**  
EDMUNDSTON, N. B.

**25 SPECIAL 25**

**LAMPES**

POUR UNE SEMAINE

LAMPES "Tungsten" sans pointes, 60 watts ..... 25c

LAMPES "Tungsten" autrichiennes, 25 et 40 watts ..... 25c

**25 L. A. DUGAL 25**

**MES DAMES ET MESDEMOISELLES**

Je suis Agent pour les remèdes de Mme M. Summers de la Cie Vanderhoof, Windsor Ontario. Je demande à toutes femmes et jeunes filles qui désirent se procurer ces remèdes de s'adresser à Madame WILLIE LYNCH, Edmundston. J'apporterai une prompt attention à toutes vos commandes par la maille ou données chez-moi, lesquelles seront expédiées sans délai.

Voici la liste des remèdes que j'ai à vous offrir:

Supposition d'Opaline pour femmes	1.25
Poudre Antiseptique	1.25
Tonique en herbes pour la matrice, les ovaires et les rognons	1.25
Tonique en tablettes pour la matrice, les ovaires et les rognons	1.25
Cerat	1.25
Pilules pour les nerfs	1.25
Ovules pour les hémorroides	1.25
Tonique pour l'estomac, les intestins et les reins	1.25
Pilules pour le foie et la constipation	1.25
Tablettes pour rhumatisme	1.25
Remèdes pour les incontinences d'urine	1.25
Tablettes pour l'estomac	1.25
Vigueur de la Vie	1.25
Remèdes pour les vers	75
Remèdes pour le mal de tête	75
Comprimés Vanderhoof pour le teint	75
Crème Marquise	50
Poudre Marquise	50

Mme WILLIE LYNCH  
Edmundston, N. B.

**THEATRE CASINO**

Mercredi le 23 Juillet

SOIREE DE

**VARIETES**

PIECES COMIQUES      MINSTREL

ORCHESTRE

CHANT      MUSIQUE

Admission :: :: :: :: 50c.



**YOU WILL NEVER FORGET**

Mrs. WALLACE REID

in "HUMAN WRECKAGE"

S'EN VIENT AU

**CASINO**

Lundi et Mardi

Les 21 & 22 Juil.

**Gardes-Malades**

Applications des Demoiselles désirant faire un cours de Garde-Malade à l'Hopital Privé Laporte Clair, N. B., seront reçues jusqu'au 1er Août.

Pour informations et conditions s'adresser au

**Dr. P.-C. LAPORTE,**  
Clair, N. B.

**AVANTAGES**

offerts par

**La Société Des Artisans CANADIENS-FRANCAIS**

La Société des Artisans Canadiens-Français est la plus forte société d'assurance mutuelle "française d'Amérique". Elle est sous le bannière des Canadiens-Français, les Acadiens et les Franco-Américains, des deux sexes.

Elle paye à l'épouse ou aux parents des sociétaires décédés une assurance de \$100. à \$5,000.

Elle paye \$5.00 ou \$10.00 par semaine, pendant 15 semaines par année, à ses sociétaires qui, par maladie ou accidents, sont dans l'incapacité de travailler.

Elle paye, moyennant une légère cotisation additionnelle, une rente viagère annuelle de \$100. par \$1,000. d'assurance, avec cessation du paiement des cotisations à l'âge de 70 ans.

Elle paye, sur production d'une demande de rachat, aux sociétaires invalides, la moitié du montant de la police d'assurance.

Elle accorde des polices acquittées ou des polices prolongées aux sociétaires qui ont appartenu au moins 5 ans à la Société.

Le sociétaire peut aussi emprunter, la part de réserve accumulée sur la police d'assurance.

Elle émet les genres de polices suivantes:

Polices d'assurance-vie, comportant cessation des paiements après 10, 15 ou 20 ans.

Polices de dotation, payables dans 10 ans, 15 ans ou 20 ans Double-Indemnité, payable en cas de décès, à la suite d'accident.

Polices de dotation, payable à l'âge de 70 ans.

Les sociétaires inscrits à ces différents genres d'assurance, ont aussi le droit d'appartenir à la Caisse de maladie.

Elle émet des polices d'assurance infantile pour les enfants qui dépendent de ses sociétaires. (Assurance-vie et Dotation).

Les femmes payent les mêmes taux que les hommes.